n.° 160.

Observations sur les effets de la commotion du cerveau sans lésion du crâne, et sur les fractures du crâne avec enfoncement sans commotion apparente.

En parcourant l'histoire de l'art, on voit qu'elle presente de nombreuses observations sur les fractures du crâne simples ou avec enfoncement. de tous les tems on a regardé ce dernier caractère comme un augure facheux pour les suites; c'est en effet par cette dépréssion qu'on rend compte de presque tous les évenemens malheureux qui suivent immédiatement ou médiatement ce genre de fractures; parcequ'elle suppose presque toujours des déchiremens, des inflammations, ou des épanchemens primitifs ou consécutifs.

Si les piéces d'os fracturées sont déprimées et qu'elles ayent rompües par leur tranchant les differens tissus membraneux qui revêttent le cerveau; si la piéce enfoncée est armée de pointes qui les irrittent perpétuellement ou qui les déchirent sous chacun de ses mouvemens, les accidens sont constamment facheux, et le trépan ne peut être differé sans danger. L'inflammation et la suppuration ou la gangrêne qui ne manquent guerres d'y succéder, décident dans très peu de tems du sort des malades. les saignées sont d'un foible secours, tant que la cause matérielle des accidens subsiste. le plus prompt et le plus sur moyen qu'on puisse employer, consiste a relever au plustôt les piéces enfoncées, ou a les extraire en entier par le concours du trépan des élévatoires des ciseaux et du maillet &c.

Les signes qui suivent les coups ou les chuttes sur la tête, n'appartiennent qu'indirectement aux fractures; ils sont toujours propres à l'état d'affection où se trouve alors la substance du cerveau et ses vaisseaux tant propres que communs. C'est pourquoy tous les accidens qui menacent la maladie sont les suites de sa commotion, c'est a dire de l'attrition des vaisseaux, de l'épanchement de leurs fluides, ou de leur affaissement, ou enfin de leur obstruction. d'où il suit que s'il arrive que le crâne soit fracturé sans ébranlement considérable, il n'en résultera aucun accident grave et que ceux qui pourront survenir ne ressembleront en rien à ceux de la commotion ny par leur nature, ny par leur force et leur durée.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC45
n° 80

La Suppuration Suitte du déchirement des parties molles qui revêttent le Crâne ouvert par une fracture, la dure mere étant Saine, peut établir une Cure parfaitte Sans qu'il Soit besoin du trépan, particulierement s'il n'y a rien qui S'oppose à la Complette evacuation ‖du pus hors de L'ulcère. telle est l'observation de mr gallait A on y voit que le Sang épanché, à la Suitte de la fracture, fut chassé au dehors et forma deux tumeurs à la partie déclive de chacune des playes de l'os; qu'il Se contenta de les ouvrir Sans découvrir les fractures. la dure mere n'en fut point incommodée; la maladie ne fut traversée par aucun accident et la nature d'intelligence avec l'art guerirent le blessé dans très peu de tems.

A. 1 V. des mémoires p. 193.

La perte de Connoissance qui suit immediatement le Coup paroit donc n'être autre chose que l'effet de l'état où Se trouvent les vaisseaux interieurs du Cerveau, à la Suitte du choc ou de l'ébranlement qu'ils ont reçu par l'impulsion du Corps étranger &c. L'assoupissement qui en résulte n'~~est~~ sera donc qu'une Suitte de leur état permanent d'affaissement ou d'engorgement par perte de ressort, ou enfin d'un épanchement entre sa propre Substance et les méninges ou dans L'interieur même de Son parenchime; ce qui annonce que la Circulation est interrompüe dans un lieu que rien ne détermine au juste que le Siège d'une douleur gravative B.

B. Cette reconnoissance du Siége du mal ne peut pas avoir lieu dans tous les accidens indistinctement. Si l'on prend pr exemple l'état apoplectique où Se trouvent les malades en qui leur ôte la faculté de désigner Le Siège et la nature de leur douleur; on verra que L'usage des moyens qui nous sont offerts ne ~~Sauroit~~ laissent être déterminé que par Conjecture.

on est tenté de croire que les Signes de la Commotion ~~de la Compression~~ sont Confondus avec ceux des fractures, dans la pretendue certitude où l'on est que les derniers ne peuvent Subsister Sans la premiere. Ce raisonnement n'est plus admissible puisqu'on voit communement des Commotions plus ou moins vives, munies de tous les Signes Caracteristiques de la fracture, exister Cependant Sans elle et vice versâ.

un enfant de Six ans, fils d'un nommé Baronet Cordonier de cette ville, fit L'été dernier une chutte de plus de quinze pieds de haut, et tomba Sur le parietal et temporal droit; on le releva Sans Connoissance et Sans mouvement, il jettoit Le Sang par la bouche, par l'oreille et la narine droitte. transporté chés luy il eut un vomissement bilieux qui dura quelques heures au bout desquelles il recouvra la Connoissance. il raconta Ce qui avoit donné occasion à Sa chûtte, et ne Se plaignit plus que d'une douleur Sur le temporal où il y avoit

une forte contusion. Les saignées, une tisanne vulnéraire, les lavemens, les pédiluves, avec le concours du régime, dissipèrent tous les accidens dans quatre jours. la tumeur s'effaça sous un pansement simple, et un léger purgatif termina le tout dans douze jours; depuis cet époque l'enfant jouit d'une très bonne santé.

J'avoüe que les accidens primitifs de concert avec les signes commémoratifs, pouvoient bien faire soupçonner une fracture, et je me serois décidé a découvrir le siège de la contusion pour peu que les accidens eussent persévérés. mais leur diminution m'assura qu'ils dépendoient d'une commotion dont les effets cèderent sous un traitement ordinaire.

L'epouse du Sr Lyson maître tourneur fit il y a quatre ans une chûte considérable sous le poid d'une grossesse. elle se fractura le bras gauche, et le parietal du même côté partagea avec luy la force du coup. elle fut apportée chéz elle sans connoissance et sans parole, le sang sortoit par les oreilles, par le néz et par la bouche et on remarquoit par intervalle quelques mouvemens convulsifs. Le Sr Cherval fils qui fut appellé examina la tête sur le champ et trouva une forte contusion sur l'endroit designé. le vomissement s'y joignit aux accidens primitifs et dura trente six heures. il avoit plus d'une raison pr soupçonner une fracture, il chercha a la reconnoître par une incision cruciale qui embrassoit toutte la tumeur, et il n'en trouva point. il tint les lambeaux écartés jusqu'au lendemain, pour faire des recherches encore plus exactes qui ne luy découvrirent absolument rien. il pansa la playe selon l'indication repetta les saignées du bras, hazarda celles du pied, et les accidens disparurent insensiblement. la malade accoucha à son terme et jouit depuis d'une très bonne santé.

Ces observations sont des témoignages d'une pure commotion sans fracture ni épanchement accompagnée d'accidens très graves que les moyens ordinaires ont seuls dissipés. il n'y a pas lieu de croire qu'en supposant la fracture des os du crane qu'elle les auroit augmentés. mais s'ils eussent dépendus de la présence de quelques portions osseuses déplacées qui eussent constamment irrités les méninges et pénétrés le cerveau, ils n'auroient jamais cédés aux soins qu'on donna. un trépan par le quel on seroit venu à bout de les replacer

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Surement ou de les enlever, étoit l'unique moyen qu'on eût pû y opposer.

Le Sr patouillot Chirurgien de L'hotel dieu Se Comporta de même au Sujet d'un manouvrier qui tomba de fort haut avec les débris d'un échaffaud qui Se brisa Sous luy. il Sçignit au coup reçû à la tête une fracture à la Cuisse gauche. le malade immediatement après la chûte était dans le même état que la femme qui fait le Sujet de l'observation précedente. le Chirurgien multiplia les Saignées du bras, fit une incision Cruciale Sur le pariétal frappé et enleva les lambeaux. il S'occupa d'abord à rechercher Si la Cause de tant d'accidens facheux ne dépendoit pas d'une fracture. le lendemain il fit encore de nouvelles recherches, mais ne trouvant absolument rien il tourna Ses Soins du Coté d'un traittement méthodique. le malade ne recouvra la parole que Le quatrième jour, et Continua depuis à donner des espérances de guérison; il guerrit en effet.

Rien ne faisoit mieux Soupçonner une fracture que l'état des blessés qui font le Sujet de Ces trois observations. on voit Cependant que tout l'orage dépendoit éssentiellement de la Commotion dont les effets facheux ont heureusement Cédés aux moyens ordinaires.

on verra par l'exposé des faits Suivants que des fractures même avec enfoncement peuvent exister Sans le Concours du plus léger accident. pour ou toutte fois que l'effort du Coup Se Soit porté Sur les os et que la Substance propre du Cerveau ne soit pas ébranlée d'une manière Sensible &c.

Le Quatorze novembre dernier le fils du Sr Bugnot l'un et l'autre vernisseur, fut frappé d'un Coup de pierre que tenoit en main Son adversaire. la playe étoit triangulaire et Chaque angle portoit environ un pouce, elle était Située Sur le Coronal près de la partie latérale droitte du Sinus longitudinal. il ne m'avertit que le dix neuf. les extrémités des angles paroissoient déja Cicatrisés, mais leur point de réunion au Centre de la playe étoit Suffisament ouvert pour le passage d'une Certaine quantité de pus. C'est par Cette ouverture que j'en Sondai le fond et que je reconnû l'inadhérence des bords, une dépression et des inégalités qui ne me laisserent aucun doutte Sur une fracture avec enfoncement. je remis au lendemain l'indispensable Section de Ces lambeaux et C'est à Cet époque que je vérifiai les Choses.

La fracture figuroit avec la playe exterieure, chaque pièce imitoit un cône dont la baze étoit détachée par une fracture ovale qui les embrassoit tous. leur pointes réunies s'enfonçoient de la profondeur de cinq lignes; et toutes les pièces étoient fortement arcboutées l'une contre l'autre. L'extrémité de la portion dont la baze regardoit la suture coronale, laissoit avec celle du bas qui luy répondoit une petite ouverture longue de deux lignes et si étroitte qu'à peine auroit on pû y engager la pointe d'un stilet, c'est par cette petite brêche que s'échappoit quelques gouttes de pus dans chaque inspiration.

Le malade étoit dans une sécurité parfaitte sur son état, il n'avoit éprouvé aucun accident qui put luy annoncer la gravitté de sa maladie, il avoit même dédaigné la saignée, et n'avoit eu après le coups reçu ny perte de connoissance, ny foiblesse, ny saignement de nés ni d'oreille, ny ecchimose sur les yeux; je dis plus, pas même la plus légére de tête, le froid autour, et rien enfin de tout ce qui peut faire soupçonner la lézion des os du crâne, leur déplacement, leur enfoncement sur la dure mère et la gêne des parties qui sont au dessous. il fut surpris de ce que je proposai le trépan pour le lendemain, et il ne s'y décida que sur l'exposé des dangers qu'il encouroit en laissant subsister les déplacemens; encore ce fut sous condition que je luy permettrois auparavant d'achever un ouvrage qu'il avoit commencé chez un particulier de la ville. V. ouvrage pour le quel il falloit encore huit jours d'un travail assidu. en vain luy representai-je le pressant besoin de prevenir les accidens qui le menaçoient, l'absence de la douleur garantissoit sa tranquilité. L'ouvrage fini il tint parole. je convoquai le conseil de mm. Biget medecin de l'hopital. de salle ancien chirurgien maj. du régiment Dauphin cavalerie, Cherval père et fils, patouillot, Dauphin, Bobillier et picard tous chirurgiens. à la vüe d'une telle fracture, ils furent étonnés de la tranquilité du malade et de ce qu'il n'avoit éprouvé, ny n'éprouvoit aucun genre d'accident, ny de douleur.

V. il consistoit à grimper une échelle, tendre des tapisseries, chasser des coins et des clous, à grands coups de marteau. souvent aussy il se panchoit en tout sens pour ramasser ce qui luy échappoit des mains; tous les différens mouvemens ne luy étoient que légèrement incommodes.

on convint unanimement de l'important besoin de relever les pièces par le trépan. j'en plaçai d'abord une couronne à la partie déclive de la fracture, autant dans l'intention de réduire plus aisément les pièces fracturées, que dans celle de donner au pus une issüe favorable par une pente avantageuse. cette opération ne remplit qu'imparfaittement notre objet, elle ne servit qu'à nous découvrir un léger épanchement sanguin sur la dure mère et à nous donner la facilité de l'enlever; toutes nos tentatives pour relever les os furent infructueuses; nous décidames l'application d'une seconde couronne beaucoup —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

plus large que la première, sur le centre de la fracture même proche le sinus longitudinal; elle embrassoit la petite ouverture en question. la pression mutuelle des os malgrés leur enfoncement nous assuroit toutte la solidité nécessaire pour soutenir l'effort de l'opération. c'est par le moyen que je vins à bout de replacer les pièces à leur niveau et d'emporter le petit foyer purulent. le malade soutint les opérations sans inquiétude, le pouls n'en fut point ému, et la nuit suivante luy donna sept heures d'un sommeil tranquile. la fièvre vulnéraire fut si légère, que je ne crû pas devoir luy placer une saignée. la suppuration s'est établie dans très peu de tems, et conduit depuis le moment la maladie sous des auspices qui flattent l'espérance d'une cure aussy prompte qu'heureuse.

L'observation suivante qui m'a été communiquée par m. s.r Clerval fils n'est pas moins digne de remarque.

Le fils du s.r Buchot bourgeois de cette ville, agé de huit ans fit une chutte de huit pieds et demi de haut le onze aoust dernier à sept heures du soir. il tomba sur une pierre angulaire qui luy fractura la partie moyenne et postérieure du parietal droit avec enfoncement. cette fracture décrivoit un **V**, dont chaque branche s'étendoit de deux pouces. la pointe de la pièce fracturée étoit enfoncée de toutte l'épaisseur de l'os, et paroissoit devoir grandement comprimer la dure mère*. l'enfant se releva sur le coup et demanda du secours. le s.r Clerval qui fut appellé découvrit la fracture par une incision convenable et placa deux saignées du bras le même soir. Le malade n'avoit éprouvé ny perte de connoissance, ny saignements de néz, ny vomissements &c. il fut après le premier pansement dans une tranquilité parfaitte jusqu'au lendemain après midy, tems au quel le chirurgien ayant convoqué le conseil du s.r patouillot apliqua trois couronnes de trepan pour relever l'os et emporter le sang épanché qui étoit en assés grande quantité. dez le moment la fièvre fut très vive et ne ceda qu'a une longue et abondante suppuration. le malade a été parfaittement guéri dans trois mois.

* La table vitrée avoit été entièrement séparée de la substance diploique même au delà de la fracture et s'enfonçoit de plus de deux lignes au dessous d'elle. elle pressoit spécialement la dure mère et beaucoup plus sensiblement que la masse osseuse fracturée.

un enfant de dix ans fils du s.r Verguet maitre des postes à Dole reçut le vingt huit juillet 1771 un coup de fusil chargé à poudre, à la distance de dix pas. un si petit éloignement n'ayant pas donné le tems aux grains de poudre de se séparer, fit que la charge étant encore ramassée, vint le frapper en bloc et horizontalement à la bosse frontale gauche. le malade fut renversé, mais peu de tems après il se releva et retourna chés luy sans secours. le s.r Clerval qui y fut mandé dilata la playe en tout sens, l'os étoit noir et sensiblement déprimé. le chirurgien ne voyant aucun accident abandonna à la nature le soin de relever l'os et de l'exfolier. il ne s'y passa rien d'extraordinaire jusqu'au quinze, jour au quel la suppuration fut excessive.

Le sr Cleval assuré que le malade n'avoit pas enfraint les loix du régime, soupçonna un foyer. ses recherches luy découvrirent en effet que cette portion osseuse déprimée, étoit cernée par une fêlure ovale qui avoit pû échapper à la reconnoissance qu'il fit de l'état du malade. il trouva moyen d'y engager l'extrémité d'un petit élevatoire pour l'ébranler, successivement il en employa de differens degrés, jusqu'à ce qu'enfin il puisse y placer l'extrémité de sa spatule, à l'aide de laquelle par des mouvemens doux il obtint une portion de toutte l'épaisseur du crane et de la largeur d'un petit écu, sous laquelle étoit retranché un foyer considerable qui reposoit entre elle et la dure mère. cette copieuse évacuation de pus n'ajoutta rien au bien être du malade; puisque depuis le coup reçu il n'avoit eu qu'une fievre legére le deux et le trois de son accident, et qui s'étoit totalement dissipée sous l'établissement de la suppuration. il pansa la playe, tel qu'un trépan, et elle fut entièrement cicatrisée dans deux mois.

Ce n'est pas le seul exemple que l'on ait de ces sortes d'epanchemens qui ne sont précédés d'aucun signe qui les fassent craindre ou connoitre réellement. mr Delacombe en a

E t.1. page 220 communiqué un à l'académie E. qui n'en differe en rien quant au fond. le soldat duquel il parle ne fut point renversé sur le coup qui ne fut également suivi d'aucun accident. mr Delacombe qui visitta le blessé trouva l'os découvert sans lézion, à part qu'icy il étoit sensiblement déprimé. ce ne fut que le vingtième que la portion osseuse découverte devint noir dans la personne du soldat, tandis qu'icy elle fut telle au moment du coup. la piéce frappée s'est détachée seule et tombée avec l'appareil, icy on apperçoit la fracture, on essaye de l'ébranler on la trouve chancellante et on l'enleve. l'abondance du pus a été trouvé égale à quelque chose près chés les deux sujets, et ils ont été guerris dans le même laps de tems. cette observation paroit susceptible en tout point des mêmes reflexions que celle de mr Delacombe.

je sais qu'on ne peut donner que des conjectures fort hazardées sur de pareils evenemens. il semble cependant à travers les faits qu'on a quelques raisons pour croire que la dure mère peut être pressé à un certain point sans gêner le cerveau d'une manière sensible. on connoit toutte la force de son tissu et celle de ses adhérences qui la mettent en état de soutenir une certaine masse de fluide epanché ou un poid quelconque, pourvû toutte fois que leur préssion embrasse une surface un peu étendüe, et tout cela sans donner au malade aucun avertissement facheux de la gêne où se trouvent les parties qui sont censés être comprimés. sur ce raisonnement on est également tenté de croire que les accidens ne se developperont qu'autant que la charge excedera sa resistance, et la forcera de rompre ses adhérences voisines pour augmenter le réceptacle de l'épanchement; ou bien que déchirée et constamment irritée par l'inégalité des pièces détachées ou par la présence d'une matière dépravée à un

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Certain point, ~~elle~~ l'une et l'autre fans ne puisse décider une tension inflamatoire presque générale, ou des déchiremens rapides, capables de faire naitre des accidens d'autant plus graves, que l'instant de leur dévelopement paroît quelquefois sans ressource. /.

Lombard Chirurgien major de l'hopital de Dole et Chirurgien de l'hopital de la Charité de la même ville